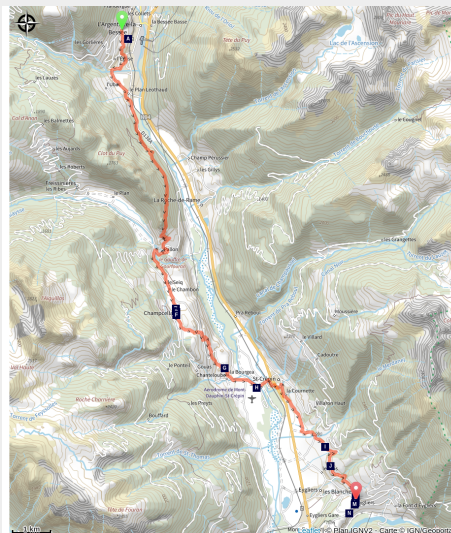


[GR® 653D] Etape 3 : L'Argentière-la-Bessée - Eygliers

CC du Pays des Ecrins - L'Argentière-la-Bessée



Les remparts du château de l'Argentière-la-Bessée (CDRP05)



Cette étape part du quartier de l'Eglise (à proximité du musée des mines d'argent) à l'Argentière-la-Bessée pour rejoindre la petite commune d'Eygliers en passant par les communes de Champcella et de Saint Crépin. Partant de la rive droite de la Durance, cet itinéraire s'élèvera jusqu' à 1320 m à proximité du col de l'Aiguille puis plongera sur la Durance, la traversera au pont de Chanteloube à 900 m d'altitude avant de rejoindre Eygliers en rive gauche à un peu plus de 1000 m d'altitude.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 20.1 km

Dénivelé positif : 736 m

Difficulté : Facile

Type : Étape

Itinéraire

Départ : L'Argentière-la-Bessée

Arrivée : Eygliers

Balisage :  GR

Communes : 1. L'Argentière-la-Bessée

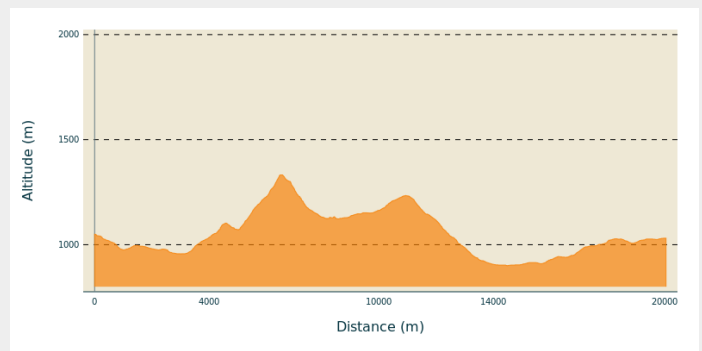
2. Freissinières

3. Champcella

4. Saint-Crépin

5. Eygliers

Profil altimétrique



Altitude min 900 m Altitude max 1332 m

De l'Argentière-la-Bessée (quartier de l'Eglise), prendre à droite. Remonter cette route sur 300 m puis se diriger sur la gauche par le chemin des Fonzes jusqu'à rejoindre une petite chapelle privée funéraire du XIXe, en contournant le site de l'horloge des Hermès par la droite (A la jonction avec la D 423, un petit sentier permet de rejoindre l'horloge ainsi qu'un site d'escalade et d'apprécier à partir d'un belvédère un très beau point de vue sur la vallée de la Durance, puis de retrouver l'itinéraire en amont de la chapelle).

Au niveau de la chapelle, prendre à droite puis descendre sur la gauche et passer à proximité d'un petit musée de matériel agricole en plein air. Prendre à gauche vers Serre-Bas (panneaux d'interprétation) et suivre un dédale de ruelles dans le vieux hameau : passer à proximité d'une fontaine, d'une maison décorée du XVIe siècle et du château St Jean du XVIIIe siècle. Descendre la rue du Château et rejoindre le musée des mines d'argent.

Rejoindre un embranchement et laisser la route qui monte à droite vers le vallon de Fournel pour prendre celle de gauche (D 604). Franchir le torrent de Fournel au pont de Magdeleine et continuer sur cette route. A la patte d'oie prendre la route de droite pour rejoindre le hameau de Plan Léothaud. Suivre alors la rue Saint Antoine et traverser le hameau (passer à proximité de plusieurs fontaines et d'une chapelle). Bien suivre le balisage et la rue Saint Antoine jusqu'à rejoindre la D 138a (956 m).

Du hameau de Plan Léothaud, suivre, sur la droite, la D 138a sur 400 m. Emprunter à droite une piste forestière qui s'élève en balcon en rive droite de la Durance (quelques beaux points de vue sur la vallée et sur l'Argentière). Dans l'épingle à cheveu continuer tout droit direction Pont des Traverses. En bout de piste, suivre le sentier ascendant avec points de vue sur la vallée de la Durance. Après plusieurs lacets et un passage à proximité d'un rocher rouge en forme de pyramide, atteindre la bifurcation (1 320 m) menant au col de l'Aiguille (possibilité de monter au col de l'Aiguille (1 480 m) avec beau point de vue sur la vallée de Freyssinières ; 45 mn Aller Retour par un sentier non balisé).

A l'intersection, prendre le chemin de gauche qui descend en direction Pallon. Arriver sur une piste non carrossable, prendre à gauche et descendre jusqu'à rejoindre la D 38 (1130 m). Partir à droite, traverser le hameau de Pallon (fontaine) et continuer

tout droit jusqu'au pont de la Biaysse (torrent descendant de la vallée de Freyssinières). Traverser le pont (sur la droite petit barrage hydraulique) et suivre sur la gauche la D 38 en direction de Champcella (jonction du GR 653 D avec les sentiers GR 50 et GR 541).

De Pallon, suivre la D 38 sur 600 m puis prendre la piste à gauche. A environ 200 m, une piste sur la gauche permet de rejoindre le gouffre de Gourfouran, à 5 mn, (gorge profonde de la Biaysse d'une profondeur de 100 m, falaises de roches rouge et tableaux explicatifs). Continuer la piste (Voie Romaine), puis prendre à gauche au niveau de la station d'épuration pour rejoindre la route goudronnée. A la croix de mission, prendre la route à gauche. Traverser le hameau de Chambon (présence de plusieurs fontaines lavoirs). A la sortie, au niveau de la fourche, prendre la route de droite. Couper le lacet menant à Champcella en prenant le sentier sur la gauche ; il rejoint la route au niveau de l'église. Traverser Champcella (église, fontaine, lavoir) et continuer jusqu'à un embranchement marqué par un calvaire (séparation du sentier GR 50 qui part vers la droite).

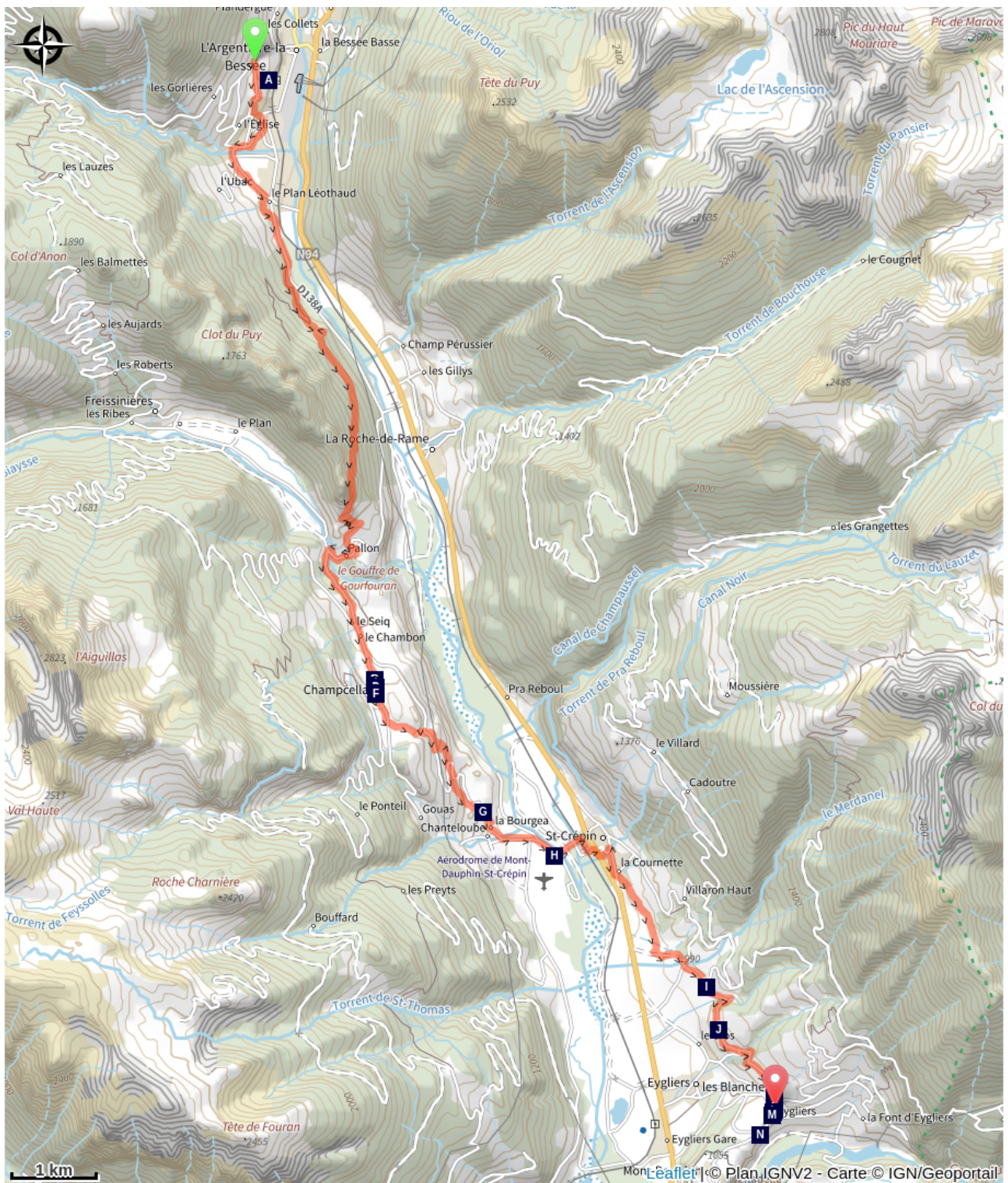
Au niveau du calvaire, suivre la route de gauche sur 200 m (itinéraire commun avec le sentier GR 541). Bifurquer à gauche sur une piste (poteau Chabottes) qui passe très vite à un ancien chemin muletier. Descendre le magnifique chemin muletier (remarquable mur de pierres sèches), passer devant le site d'escalade et la cascade. Rejoindre la D38, partir sur la droite et bien suivre le balisage pour couper les lacets et descendre par cet ancien chemin très agréable. Arriver au hameau de la Bourgea (lavoir).

De Chanteloube, suivre la D 38. Longer l'aérodrome de Montdauphin - Saint Crépin et arriver à un site d'information géologique (exposition des diverses roches de la région avec panneaux explicatifs). Poursuivre sur la D 138 et rejoindre le passage à niveau. Juste avant la voie ferrée prendre à droite et suivre la petite route sur 150 m. Au niveau du tunnel, virer à gauche et passer sous les voies de chemin de fer et sous la route nationale. Suivre la petite route et rejoindre l'entrée de Saint Crépin au niveau d'un petit parking (séparation des sentiers GR 541, qui part à gauche vers le centre du village, et du GR 653 D).

En arrivant à Saint Crépin, prendre à droite la route menant au village et la suivre sur 300 m en traversant un grand parking. Quitter cette route et se diriger sur la gauche en suivant le Chemin de Sous-Ville puis le chemin du Mas jusqu'à atteindre les dernières habitations. Prendre alors en face la piste caillouteuse, traverser une petite rigole et poursuivre sur cette piste. A la première bifurcation, prendre à gauche et arriver au torrent du Merdanel. Traverser à gué ce torrent (l'un des plus dangereux des Hautes Alpes avec historiquement des crues dévastatrices, mais aménagé depuis par les Services RTM pour le sécuriser) et rejoindre une route goudronnée. Prendre en face et remonter jusqu'au hameau des Hodouls.

A l'épingle à cheveux, prendre en face la piste empierrée jusqu'au vallon du torrent de Guillermin, traverser à gué et remonter jusqu'au hameau des Esclayers (passer au milieu d'un dépôt anarchique de matériaux d'une entreprise) et rejoindre La Frairie. Traverser ce hameau et continuer jusqu'à une intersection. Prendre alors la route de droite (D 237) et en traversée ascendante rejoindre le hameau de la Rua d'Alay. Continuer jusqu'au centre d'Eyglis à 1027 m (église).

Sur votre chemin...



- ~~~~ Horloge des Hermès (A)
- ~~~~ Village de Champcella (C)
- ~~~~ Lavoir (E)
- ~~~~ Point de vue (G)
- ~~~~ Four à pain (I)
- ~~~~ Fontaine (K)
- ~~~~ Lavoir (M)
- ~~~~ Eglise (B)
- ~~~~ Fontaine (D)
- ~~~~ Croix (F)
- ~~~~ Site géologique (H)
- ~~~~ Fontaine (J)
- ~~~~ Eglise St-Antoine (L)
- ~~~~ Point de vue (N)

Toutes les infos pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale 300m sol quand vous la survolez soit 1650m d'altitude pour cette zone.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 1945m d'altitude à une distance de 300m sol.

Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Un site de nidification est actuellement utilisés par un couple de faucons pèlerins dans une falaise équipée pour l'escalade, un secteur est à éviter jusqu'au 15 juin :

Au site dit du Ponteil, le niche dans la partie haute de la falaise, au-dessus de la vire, entre les voies "le grand dièdre" et "rôle en dalles".

Pour préserver leur tranquillité, il est donc préférable d'éviter la partie supérieure de ces voies.

La partie inférieure, jusqu'à la vire, ainsi que les autres voies de la falaise peuvent être grimpées en étant discret. Pour la descente, afin de limiter la fréquentation dans ce secteur à gauche de la falaise, il est proposé de prendre les rappels du "nid d'aigle", de "la fuite enchantée" ou bien le câble à droite de la falaise.

http://www.ecrins-parcnational.fr/actualite/amis-grimpeurs-attention-aux-pelerins-voies?fbclid=IwAR2Z8hX_38vpdW3mS499aRnY08jarhfm-5-eNV8K29k3WB3q3Ik2US_Alec

Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2010m d'altitude à une distance de 300m sol.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins

Julien Charron

julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1525m d'altitude !

Sur votre chemin...



~ Horloge des Hermès (A)

Un petit sentier sur la gauche de l'itinéraire conduit à l'Horloge des Hermès (petit belvédère sur la cité industrielle).

Crédit photo : CDRP05



~ Eglise (B)

L'église Saint-Pierre date du XIVe siècle. Son très beau cadran solaire a été rénové en 2000 (devise: "Dans ta lumière nous sommes égaux").

Crédit photo : CDRP05



Village de Champcella (C)

Champcella, est la plus petite commune du Pays des Ecrins. Son célèbre site de Rama, située sur la commune, confirme une histoire très ancienne et atteste de l'occupation de la haute vallée de la Durance pour la période gallo-romaine.

D'ailleurs, de nouveaux vestiges gallo-romains ont été découverts au cours de l'été 2003 sur ce site.

Crédit photo : CDRP05



Fontaine (D)

Jolie fontaine en bois se trouvant dans la rue principale de Champcella, non loin de la mairie.

Crédit photo : CDRP05



Lavoir (E)

Ce beau lavoir en pierre se trouve à la séparation entre le GR 50 et le GR 653D, à la sortie du village de Champcella.

Crédit photo : CDRP05



~~~~ Croix (F)

Cette croix se trouve à la sortie du village de Champcella, à l'angle de la séparation entre le GR 50 et le GR 653D.

Crédit photo : CDRP05



Point de vue (G)

Appréciez ce beau panorama sur la vallée de la Durance, le village de St-Crépin et sur l'aérodrome de Mt-Dauphin St-Crépin.

Crédit photo : CDRP05



Site géologique (H)

Découvrez ce site d'interprétation géologique de Barrachin, situé dans le Geoparc des Alpes Cottiennes. Les roches sédimentaires de l'escarpement de Barachin ont enregistré les paléo-environnements (paysage, climat...) du territoire Briançonnais entre 240 et 220 millions d'années.

Un panneau d'information explique les principaux épisodes de l'histoire alpine de ces roches.

Crédit photo : CDRP05



Four à pain (I)

Le four à pain est un élément essentiel de la vie rurale en milieu de montagne. Autrefois, chaque hameau avait son four.

Ce fournil possède deux fours à pain, construits côte à côte.

Crédit photo : CDRP05



Fontaine (J)

Dans le hameau des Esclayers se trouve une fontaine en pierre (eau non contrôlée).

Crédit photo : CDRP05



Fontaine (K)

Très belle fontaine en pierre aux multiples bassins. Elle se trouve au centre du village d'Eygliers.

Crédit photo : CDRP05



~ Eglise St-Antoine (L)

Cette église est de style roman-lombard (roman tardif). A l'intérieur, se trouve de rares peintures du 16ème siècle, découvertes en 1968.

Crédit photo : CDRP05



Lavoir (M)

Très beau lavoir en pierre et sa fontaine situés dans le centre du village d'Eygliers.

Crédit photo : CDRP05



Point de vue (N)

Incroyable panorama sur La vallée du Guil avec le Mont Guillestre, la vallée de la Durance et sur les impressionnantes falaises de la Rue des Masques.

Entre Guillestre et Mont-Dauphin, au débouché des gorges du Guil, sur environ deux kilomètres, on découvre un véritable canyon creusé par le torrent du Guil qui coule au pied de falaises de plus de 80 m de hauteur, espacées de seulement 200 m. A l'ère quaternaire, aux époques glaciaires Riss et Wurm (2 millions à 12 000 ans avant JC) le glacier du Queyras déverse sa moraine frontale par delà le verrou glaciaire de la Combe du Queyras. Ces périodes glaciaires alternent avec des périodes plus chaudes où d'immenses fleuves remodelent le paysage. Ceci explique la constitution particulière de la roche des plateaux de Guillestre et Mont-Dauphin, conglomérat composé de galets, grès, cimentés par de l'argile et du calcaire, appelé poudingue. Les fleuves interglaciaires roulent de nombreux galets de diverses roches arrachées aux jeunes montagnes alpines, que plus tard le glacier compacte et cimente par son poids. (Pays guillestrin)

Un sentier longe ces falaises impressionnantes et s'appelle "La Rue des Masques". Ce paysage étrange et sauvage est dû à la création d'une faille et à l'effondrement de la falaise. L'effondrement dût se produire au Moyen Âge, cela frappa l'imagination de la population. Pendant des siècles, les bergers racontèrent que des géants monstrueux et des nains turbulents faisaient des apparitions dans ces lieux. Dès lors, les voyageurs cessèrent de passer par ce chemin une fois la nuit tombée. Il est intéressant de préciser que le nom de rue des « Masques » vient du provençal « Masco » qui désigne précisément des sorciers qui jouent aux boules avec les rochers.

Crédit photo : CDRP05